

2 Corinthiens 4.13 – 5.1 (traduction Nouvelle Bible Segond)

4.13 Et comme nous avons le même Esprit, celui de la foi, ainsi qu'il est écrit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé, nous aussi nous croyons, c'est pourquoi nous parlons, 14 sachant que celui qui a réveillé le Seigneur Jésus nous réveillera aussi avec Jésus et nous fera paraître avec vous en sa présence. 15 Car tout cela arrive à cause de vous, pour que la grâce, en foisonnant, fasse abonder, à la gloire de Dieu, les actions de grâces d'un plus grand nombre. 16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et même si chez nous l'homme extérieur dépérit, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. 17 Car un moment de détresse insignifiant produit pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire. 18 Aussi nous regardons, non pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; car ce qui se voit est éphémère, mais ce qui ne se voit pas est éternel. 5.1 Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans les cieux une construction qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été fabriquée par des mains humaines.

Déborder de la grâce de Dieu

Dans le texte que nous venons d'entendre, proposé pour ce dimanche, l'apôtre Paul s'adresse à la communauté chrétienne de Corinthe pour encourager au témoignage au cœur même de situations difficiles, de situations à perdre espoir, car les apparences ont de quoi inquiéter. Il y a eu peu d'époques de l'Histoire où espérer était facile. Aujourd'hui, les informations nous parviennent du monde entier. Notre actualité génère plus d'inquiétude et de doute que de raisons d'espérer. Pourtant, Paul invite à espérer et encourage.

Dans l'extrait de la lettre aux Corinthiens que nous avons entendu, Paul introduit son encouragement ainsi : « Comme nous avons le même Esprit, celui de la foi ». La présence de Dieu en nous, par son Esprit, est, selon Paul, le point d'ancrage, le point d'appui qui nous rend capables de vivre et d'agir en confiance malgré les difficultés. Dieu est le point d'appui de notre foi, de notre confiance.

C'est parce que nous avons confiance que nous pouvons parler, que nous avons le courage de témoigner. « Nous croyons, c'est pourquoi nous parlons. » « Nous croyons », autrement dit : nous avons foi, nous avons confiance — toutes ces formulations traduisent le même verbe grec —, « c'est pourquoi nous parlons ».

La confiance donnée par la présence intérieure de l'Esprit de Dieu, par ce lien intérieur à Dieu, suscite la parole, le témoignage. C'est tout à fait ce qui s'est produit à la Pentecôte, quand les disciples ont accueilli l'Esprit de Dieu en eux. L'Esprit de Dieu leur a donné la confiance et les a conduits à la parole, la parole de l'annonce de la bonne nouvelle qui rend vivant.

Paul rappelle cette bonne nouvelle. Il parle de réveil, de grâce, de renouvellement, d'éternité. Dieu a montré sa grâce — « foisonnant[e] », dit Paul —, sa faveur surabondante pour le monde en « réveill[ant] » Jésus de la mort et en nous promettant cette vie en Dieu qui nous réveille nous-mêmes, nous relève. Être réveillé, être relevé sont les deux façons, en grec, d'exprimer la résurrection. La faveur foisonnante de Dieu à l'égard du monde s'est manifestée en Jésus par sa résurrection. On pourrait dire que Dieu en fait trop ; il y a de l'excès, de la démesure dans la faveur de Dieu. La faveur va au-delà du plein, de ce qui peut être reçu par chacun, chacune de nous. Dieu n'est pas dans une logique comptable, dans une logique du donnant-donnant, et c'est heureux pour nous !

Le réveil de Jésus est pour nous la promesse d'une vie en Dieu. Paul nous dit que cette vie en Dieu nous « renouvelle de jour en jour », intérieurement. Il ne s'agit pas d'une résurrec-

tion ponctuelle, mais continue, permanente. C'est de jour en jour que nous sommes rendus plus vivants par le relèvement que Dieu opère en nous. Comment ne pas rendre grâce, être pleinement reconnaissants face à ce don de vie !

Alors nous regardons autrement notre existence dans ce monde. Ce sont, certes, nos fragilités et nos détresses qui se montrent de façon criarde, mais elles ne sont que l'aspect visible de notre être, telle une « tente » éphémère que les aléas maltraitent, dégradent. Ce qui est visible cache la solidité intérieure que procurent la confiance et la vie en Dieu. En Dieu, il n'est alors plus question d'une tente éphémère mais d'une « demeure éter-

nelle », c'est-à-dire une demeure qui échappe au temps, qui se renouvelle continuellement par l'action de Dieu.

« C'est pourquoi ne perdons pas courage. », dit Paul. Soyons attentifs à tous les relèvements intérieurs que Dieu opère en nous : un nouvel élan pour faire un pas de plus ; un accueil qui nous fait à nouveau ressentir la joie ; une aide qui vient soutenir et fait à nouveau espérer... Appuyons-nous sur tous ces signes de résurrection que Dieu produit en nous pour garder confiance et pour témoigner du vivant qui est en nous, pour témoigner de la grandeur de Dieu en nous. Nous laisserons ainsi déborder de nous la grâce de Dieu pour le monde. Amen !